

L'alimentation du chat

[Edit du 29 septembre2020]

Carnivore ou omnivore ?

La logique veut que l'on affirme tous que le chat est un carnivore et même un carnivore strict. Ce n'est malheureusement pas le point de vue de nombreux professionnels qui préconisent l'ajout de céréales et légumes dans le régime du chat.

Tout d'abord confirmons que le chat est un carnivore

HOME --> CLASS MAMMALIA --> ORDER CARNIVORA --> SUBORDER FELIFORMIA --> FAMILY Felidae --> SUBFAMILY Felinae --> GENUS *Felis*

SPECIES *Felis catus*

Author: Linnaeus, 1758.
Citation: *Syst. Nat.*, 10th ed., 1: 41.
Common Name: Domestic Cat

Type Locality: Listed as "Sweden" in Pocock (1951:6).
Distribution: Cosmopolitan. Specifically reported in: Albania, Belgium, Bosnia and Herzegovina, Bulgaria, Crete, Croatia, France, Germany, Greece, Hungary, Italy, Poland, Portugal, Romania, Scotland, Serbia and Montenegro, Slovakia, Slovenia, Spain, Turkey.
Status: CITES - specifically excluded from protection.

Comments: Also see comments under *Felis* and *Felis silvestris*. Synonyms allocated according to Pocock (1951) and should be considered provisional. There has been almost universal use of *F. catus* for the domestic cat and *silvestris* for wild cats. Several authors have treated the domestic cat as separate from the wildcats (Corbet and Hill, 1991; Daniels et al., 1998; Kitchener, 1991; Mattern and McLennan, 2000; Nowak, 1999; Pocock, 1951; Wiseman et al., 2000); however also see Randi and Ragni (1986), Essop et al. (1997), and Johnson and O'Brien (1997), who presented morphological and molecular evidence to support *catus*, *libyca*, and *silvestris* as conspecific. If conspecific, there would be a problem with the continued use of the name *Felis silvestris* (see comments therein).

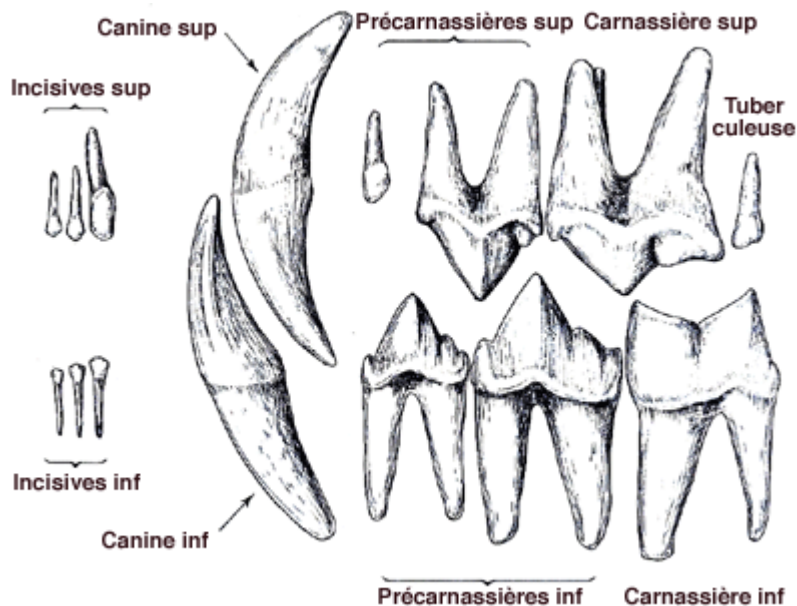
Ensuite penchons nous sur ses caractéristiques morphologiques

La dentition

Comme tous les félins, le museau du chat est plus court que celui des canidés et ses dents sont plus fines, aiguës et moins nombreuses.

Le chat, à l'âge adulte, possède 30 dents : 16 à la mâchoire supérieure et 14 à la mâchoire inférieure :

- 12 incisives pour couper et rogner
- 4 canines pour attraper et déchirer
- 10 pré carnassières pour broyer (6 en haut, 4 en bas)
- 4 carnassières



Le système digestif

Contrairement à l'homme, le chat ne dispose pas d'enzymes digestives dans sa salive (amylase et cellulase) pour amorcer le travail de digestion.

Le système digestif du chat est court et simple : son intestin grêle mesure environ 1 mètre (contre environ 3 mètres chez le chien) et le gros intestin 20 à 40 centimètres (contre 60 à 80 cm chez le chien).

A l'inverse des herbivores (comme les vaches) qui peuvent produire des acides aminés en grande partie grâce aux milliards de micro organismes qui se trouvent dans leur long tube digestif et leurs nombreux estomacs, le tube digestif du chat ne permet pas de tirer profit de la synthèse des acides aminés par voie microbienne et par conséquent, nécessite des acides aminés préformés directement à partir de l'alimentation.

La digestion

Les amylases aident à la digestion de l'amidon et des autres glucides et sont fabriquées par le pancréas. Une alimentation riche en amidon et autres glucides, comme les croquettes ou la ration ménagère, va peser de façon excessive sur les niveaux d'insuline qui vont mettre le pancréas à contribution de façon intensive. C'est pour cela que l'on dit que les céréales et l'amidon "fatiguent" l'organisme

du chat (Source).

De plus, ce même pancréas ne sécrète pas de cellulase pour diviser la cellulose en molécules de glucose.

L'alimentation

Pour répondre aux besoins métaboliques et énergétiques du chat, vingt-deux acides aminés différents sont nécessaires, Cependant, le chat ne peut en synthétiser que onze en interne. Il doit donc compter sur son alimentation pour obtenir les dix autres qu'on appelle acides aminés essentiels : **Arginine, Histidine, Isoleucine, Leucine, Lysine, Méthionine, Phénylalanine, Thréonine, Tryptophane, Valine et Taurine**. C'est un de plus que pour les chiens, car le chat possède également une autre particularité : celle de ne pas fabriquer la taurine. Non seulement il ne fabrique pas la taurine, mais il l'élimine en déféquant. Les acides biliaires dans le foie utilisent la taurine pour former des sels biliaires dont le rôle est d'aider à l'absorption des lipides. Une fois arrivée dans l'intestin, cet apport de taurine subit une dégradation par des bactéries et est éliminée dans les selles.

La taurine n'est pas un acide aminé au sens biochimique du terme. C'est un acide dit sulfonique. On la retrouve en grande concentration dans les zones électriquement excitables des mammifères : cerveau, rétine, myocarde, mais surtout dans les tissus de la plupart des poissons, oiseaux et rongeurs et en quantité moins importantes chez les gros herbivores.

Elle intervient :

- Dans le métabolisme des acides biliaires
- Dans le maintien des fonctions de la rétine et du myocarde
- Dans le système nerveux
- Dans l'appareil reproducteur
- Dans le système immunitaire
- Dans la protection des vaisseaux sanguins
- Dans le développement du fœtus.
- Elle agit aussi comme antioxydant

A la différence des chiens qui sont opportunistes et qui peuvent manger quelques baies et végétaux, les chats sont des carnivores stricts, c'est-à-dire qu'ils ne tirent

les bénéfiques nutritionnels que de la viande, os et abats des animaux qu'ils ont chassé. Ainsi leur organisme ne leur permet pas d'assimiler les végétaux et céréales. Domesticqués, c'est à nous de leur fournir les proies (ou les reconstituer) qui feront partie de leur régime quotidien.

On entend encore cette idée reçue et totalement infondée qu'un chat doit avoir 15 à 20 repas par jour, car c'est dans sa nature de chasseur de manger des petites proies tout au long de la journée. Mais sur une journée de chasse, la plupart de ses tentatives de prédatons se soldent par un échec. Une étude australienne menée sur des chats domestiques " sauvages " a conclu que sur 101 tentatives de chasse le taux de réussite était de 32, soit un taux de réussite de 32 % (31.68 % si on veut être exact). Toutefois, le taux de prise grimpe à 70 % en milieu ouvert, mais seulement 28 % des proies sont mangées. (Source)

Donc si on simplifie : 9 proies en 4 jours.

De plus, une étude récente a démontré que la prise de repas 1 fois par jour semblait être bénéfique pour la santé. On parle là de chats nourris avec une alimentation sèche.

Dans l'ensemble, nourrir les chats une fois par jour présente plusieurs résultats prometteurs pour améliorer la qualité de vie des chats d'intérieur, car le régime alimentaire pourrait réduire l'incidence de l'obésité chez les chats, en contrôlant l'appétit et en limitant la prise de nourriture. Un tel régime alimentaire pourrait également améliorer la synthèse des protéines, en augmentant l'AA (acides aminés) du plasma et l'insuline et pourrait être utile pour combattre la sarcopénie chez les chats vieillissants en augmentant la LBM (masse musculaire maigre). La consommation d'un repas par jour a provoqué chez les chats une réponse plus importante et plus soutenue aux hormones de régulation de l'appétit GLP-1, GIP et PYY, ce qui suggère que ces chats sont plus rassasiés que les chats qui consomment des repas plus petits et plus fréquents. Les chats nourris une fois par jour consommaient également moins de nourriture et avaient des QR (quotient respiratoire) à jeun plus faibles que les chats prenant des repas plus fréquents, ce qui suggère qu'avec le temps, ce régime alimentaire pourrait favoriser la perte de poids et une plus faible masse grasse. Une augmentation plus importante des concentrations plasmatiques d'AA chez les chats nourris une fois par jour pourrait également indiquer une plus grande synthèse de protéines et, à son tour, pourrait soutenir le maintien

Le chat a souvent une réputation d'animal difficile face à la nourriture. Une des causes est son manque de récepteurs de goût (papilles gustatives) : il n'en possède que 470 alors que le chien en possède 1600 (1700 selon certaines sources) et l'Homme environ 10.000. A ce titre il ne perçoit pas le goût sucré. Par contre, il est très sensible à l'odeur et à la texture de ses aliments.

Il est courant de lire que les chats ne doivent pas jeûner, car au-delà de 24 heures sans nourriture, cela pourrait créer une lipidose hépatique. Cette maladie est causée par l'accumulation de graisses dans les cellules et les tissus du foie. Quand un chat arrête de manger (pour diverses raisons), de grandes quantités de matières grasses qui sont stockées dans le corps sont libérées et affluent vers le foie par l'intermédiaire du sang. L'excès de graisse engorge le foie et conduit à une insuffisance hépatique.

Cela est vrai pour des chatons ou des chats adultes obèses ou malades. Or dans la nature ou tout simplement dans nos rues ou campagnes, les chats ne mangent pas tous les jours et n'en meurent pas pour autant. En faisant mes recherches j'ai trouvé un article qui cite une étude sur les grands félins, où l'on peut lire que la lipidose hépatique est rare dans leur milieu naturel. Vous trouverez ici un article du site [Cats & Dogs Naturally](#), que son auteur m'a autorisé à citer. Vous y trouverez des témoignages où des chats ont survécu plusieurs semaines sans manger ni boire.

Ces témoignages sont certes extrêmes, mais même les vétérinaires de chez Royal Canin, affirment qu'un chat peut effectuer un jeûne sans que cela prête à complication.

"Chez l'animal en bonne santé, le métabolisme nutritionnel est adapté à une alternance entre la prise de nourriture et le jeûne ... Les périodes de jeûne excédant 3 à 5 jours induisent un état de privation." Source page 408 et 409 du document.

Il est donc nécessaire d'apporter à votre chat une nourriture adaptée, contenant les acides gras et acides aminés essentiels qu'il ne peut pas synthétiser.

Les sources de protéines viables avec un support à large spectre d'acides aminés incluent le bœuf, le poulet, les œufs, le poisson, l'agneau, la dinde, le canard, le veau, le mouton et la chèvre et d'autres encore. Dans la nature, les grands félins

ont besoin de 5 à 7 types de proies différentes pour combler leurs besoins alimentaires. Vous vous attacherez donc à donner au minimum

- **3 à 5 sources de viande rouge** : teneur en sodium et potassium modérée, faible en calcium, riche en fer grâce à sa teneur en myoglobine, en potassium, en zinc, en vitamines B6 et B12 et de manière générale, plus riche en vitamines hydrosolubles
- **2 à 3 sources de viande blanche** (os charnus inclus) riche en vitamine B3 (niacine), et en potassium.
- **3 foies** provenant d'animaux différents : sources de vitamine A
- **Un mélange d'au moins 3 autres organes** (coeur, gésier, poumon, rognon etc ...) en faisant un roulement des divers organes.
- **3 poissons** entiers ou en filets : sources d'acides gras essentiels dont le DHA.
- **des proies entières, rongeurs ou volatiles** dont la fourrure, le duvet ou les plumes aideront le transit et à l'élimination des boules de poils. Attention toutefois : les poussins de 1 jour, tout comme les rosées de souris, sont à classer dans la catégorie viande à cause de leur squelette peu calcifié.

De plus il est important de donner vos viandes, abats, poissons et os charnus crus. D'une part les os cuits sont dangereux, la cuisson altère la structure de l'os la rendant friable. Mais la cuisson dénature également les protéines, les appauvrit et les rendent moins efficaces et disponibles pour l'organisme de votre animal. Comme vous pourrez le lire sur l'article "Le mélange cru - croquettes : une mauvaise idée", le système digestif de votre chat est à son plein potentiel lorsqu'il ingère des viandes crues.

Les os charnus (os entourés de viande) sont obligatoires car c'est sa principale source de calcium.

L'hydratation

Les chats ont évolué en tirant la majeure partie de leur apport en liquide des aliments qu'ils consomment. Ils ne boivent pas beaucoup d'eau et n'ont pas la même soif que les chiens ou les humains. En tant qu'animaux ayant évolué dans le désert, ils concentrent naturellement leur urine. Une proie comme la souris contient entre 65 et 75 % d'humidité. En donnant à votre chat une alimentation

biologiquement appropriée, que ce soit avec des proies entières ou un schéma de proie "reconstituée", vous lui fournissez un moyen naturel de s'hydrater. Bien entendu vous mettrez également à sa disposition un bol d'eau fraîche

Les os

Tout d'abord il est important de préciser que tous les os ne se donnent pas. Bien sûr on en donne jamais d'os cuits, mais on en donne pas non plus d'os nu c'est à dire sans suffisamment de chair autour. Pour autant on ne donne jamais d'os porteurs de gros mammifère tel les tibias, fémurs, rotules, omoplates et autres os à moelle à cause de leur dangerosité et du fait qu'ils soient disproportionné par rapport à la taille de votre chat. Ce type de gros os peuvent occasionner des fractures des dents, des esquilles et parfois mener à l'occlusion. Vous trouverez un article sur ce sujet [ici](#).

Les os doivent être **charnus**, c'est à dire entourés de viande et votre chat doit pouvoir le croquer et le manger dans leur totalité. Par exemple un coffre de lapin, un morceau de caille ou pour les chats plus aguerris des ailes de volaille. Une liste des os charnus conseillés est disponible [ici](#).

Ils sont obligatoires car c'est la principale source de calcium mais aussi de phosphore. Outre leurs apports nutritionnels, les os charnus ont de nombreux intérêts et bienfaits. Le fait de croquer favorise la production d'hormones telle l'endorphine et la dopamine bénéfiques à "l'humeur", cela apaise les douleurs du changement de dents chez les chatons, cela a une action mécanique sur les dents et les gencives et donc sur l'apparition du tartre et ces effets délétères sur la santé buccale, cela permet la production importante de salive facilitant le passage du bol alimentaire le long de l'œsophage mais aussi joue un rôle dans l'effet des sucs gastriques lors de la digestion.

Voilà pourquoi il est important de donner des os charnus entiers adaptés à votre animal. C'est aussi une des raisons pour lesquelles nous ne recommandons pas les os broyés sauf lors de cas particuliers : pathologies, absence de dents. Il est important de rappeler que les appareils ménagers domestiques ne sont pas conçus pour broyer les os et peuvent donc laisser des éclats d'os plus ou moins gros favorisant des irritations ou aggravant des maladies existantes telles les gastrites.

Le régime primaire et le Prey Model

Dans leur milieu naturel, les carnivores sauvages qui se nourrissent de proies sauvages ont un régime idéal que l'on peut appeler le **régime primaire**. Composée de proies (exclusivement viandes "rouges") qui ont accès au régime qui leur est destiné et donc nutritionnellement complet, les carnivores ont donc l'équilibre idéal en macronutriments (protéines, graisses et glucides) et le contenu en micronutriments (vitamines, sels minéraux, oligoéléments) n'est pas altéré.

La proie sauvage est plus haute en protéines et moins riche en graisse (environ 50 % de moins) que les animaux d'élevage et l'équilibre entre acides gras insaturés, saturés et polyinsaturés est également différent des animaux d'élevage. Et parmi les animaux d'élevage, l'équilibre en acides gras essentiels est également déterminé par les méthodes d'élevage.

Les poils et plumes ont également un rôle important dans le régime primordial :

- Les plumes apportent du manganèse.
- La peau, fourrure et plumes contiennent aussi de la kératine qui est une protéine structurelle qui protège les cellules épithéliales qui tapissent les organes et vaisseaux sanguins.

La kératine est aussi essentielle pour la santé de la peau qui contient aussi de la vitamine D. Or les animaux élevés en hangar sont déficients en vit D.

Ceci pose problème, parce que le chat en a besoin via son alimentation car il n'a plus la capacité de produire la sienne depuis le soleil.

La raison vient du fait que ses ancêtres chassaient des proies vivantes en pleine nature et donc riches en vitamine D. Par conséquent, ils n'avaient pas besoin de gaspiller des enzymes et de l'énergie pour fabriquer la vitamine D, puisqu'ils la trouvaient dans leurs proies sauvages. Cette incapacité de synthétiser la vitamine D a perduré tout au long de l'évolution du chat jusqu'à aujourd'hui. Voilà pourquoi on doit l'apporter via l'alimentation.

Je vous invite donc à **varier le plus possible les sources animales** et à privilégier les viandes issues d'animaux nourris de façon naturelle en plein air dont le rapport oméga 3 / oméga 6 sera mieux équilibré.

Dans la mesure où peu de raw feeders ont accès à des proies sauvages nous nous

efforcerons donc de les reconstituer. Vous apporterez ainsi à votre chat tous les apports nutritionnels nécessaires à sa bonne santé.

Pour résumer les besoins de votre animal la gamelle sera composée :

- De 30 % d'os charnus adaptés à votre chat (ces pourcentages peuvent varier en fonction de l'aspect des selles)
- De 50 % de viandes blanches et rouges (ces pourcentages peuvent varier en fonction de l'aspect des selles)
- De 5 % de foie
- De 15 % d'un mélange d'au moins 3 organes
- De poissons entiers ou en filet (à déduire de la ration)
- De proies entières (rongeurs et petits volatiles) pour faciliter le transit
- De panse verte (facultative)
- D'œufs (facultatifs)

Vous vous attacherez à varier les sources d'abats, de poissons, de viandes et d'os charnus. N'oubliez pas que la **variété** est la clé d'une alimentation équilibrée

Mise en garde : Le Prey Model est la méthode qui est abordé sur ce blog. Elle vous explique comment composer la gamelle de votre animal avec des morceaux de viandes, des os charnus, des abats et du poisson. Les produits tout prêts et broyés en barquette ou en boudin, ne sont donc absolument pas conseillés.

Remerciements :

- Anthéa du site Cats & Dogs Naturally

Plus d'infos

Evolution du chat

Les origines proche - orientales de la domestication du chat

Identification génétique du chat sauvage et domestique

Dispersion des chats par l'homme dans l'Europe centrale du néolithique

Image d'en tête : *Budimir Jevtic/Shutterstock*